

Son testimoniales los nombres de persona que tienen origen en los personajes mitológicos de este Módulo. Apenas se puede mencionar Antígona, y no es un nombre frecuente.

También son escasos los apelativos, puesto que sólo se pueden recordar “esfinge” o “quimera”.

Entre las expresiones, la más difundida y conocida es “complejo de Edipo” o variantes, como “comportamiento edípico”, ect. También se ha acuñado “complejo de Electra” (la versión femenina), pero es menos usado y menos admitido científicamente.

En la literatura, las dos figuras de más personalidad, Edipo y Antígona, han servido de tema de composición, especialmente tragedias. Véanse estos dos ejemplos:

**Jean Cocteau, «La Machine Infernale». Avec une Notice biographique par Paul Ginestier (1961). Classiques Larousse. Paris.**

### **Le Sphinx**

- Croyez-vous qu'une reine et qu'un peuple se livrent au premier venu?

### **Oedipe**

- Le vainqueur du Sphinx serait-il le premier venu? Je connais la récompense. La reine lui est promise. Ne riez pas, soyez bonne... Il faut que vous m'écoutez. Il faut que je vous prouve que mon rêve n'est pas un simple rêve. Mon père est roi de Corinthe. Mon père et ma mère me mirent au monde lorsqu'ils étaient déjà vieux, et j'ai vécu dans une cour maussade. Trop de caresses, de confort excitaient en moi je ne sais quel démon d'aventures. Je commençais de languir, de me consumer, lorsqu'un soir, un ivrogne me cria que j'étais un bâtard et que j'usurpais la place d'un fils légitime. Il y eut des coups, des insultes; et le lendemain, malgré les larmes de Mérope et de Polybe, je décidai de visiter les sanctuaires et d'interroger les dieux. Tous me répondirent par le même oracle: “Tu assassineras ton père et tu épouseras ta mère”.

### **Le Sphinx**

- Hein?

### **Oedipe**

- Oui... oui... Au premier abord cet oracle suffoque [\[1\]](#), mais j'ai la tête solide. Je réfléchis à l'absurdité de la chose, je fis la part des dieux et des prêtres et j'arrivai à cette conclusion: ou l'oracle cachait un sens moins grave qu'il s'agissait de comprendre; ou les prêtres, qui correspondent de temple en temple par les oiseaux, trouvaient un avantage à mettre cet oracle dans la bouche des dieux et à m'éloigner du pouvoir. Bref, j'oubliai vite mes craintes et, je l'avoue, je profitai de cette menace de parricide et d'inceste pour fuir la cour et satisfaire ma soif d'inconnu.

### **Le Sphinx**

- C'est mon tour de me sentir étourdie. Je m'excuse de m'être un peu moquée de vous. Vous me pardonnez, Prince?

### **Oedipe**

- Donnons-nous la main. Puis-je vous demander votre nom? Moi, je m'appelle Oedipe; j'ai dix-neuf ans.

### **Le Sphinx**

- Qu'importe! Laissez mon nom, Oedipe. Vous devez aimer les noms illustres... Celui d'une petite filie de dix-sept ans ne vous intéresserait pas.

### **Oedipe**

- Vous êtes méchante.

### **Le Sphinx**

- Vous adorez la gloire. Et pourtant la manière la plus sûre de déjouer l'oracle ne serait-elle pas d'épouser une femme plus jeune que vous?

### **Oedipe**

- Voici une parole qui ne vous ressemble pas. La parole d'une mère de Thèbes où les jeunes gens à marier se font rares.

### **Le Sphinx**

- Voici une parole qui ne vous ressemble pas, une parole lourde et vulgaire.

### **Oedipe**

- Alors j'aurais couru les routes, franchi des montagnes et des fleuves pour prendre une épouse qui deviendra vite un Sphinx, pire que le Sphinx, un Sphinx à mamelles et à griffes!

### **Le Sphinx**

- Oedipe...

### **Oedipe**

- Non pas ! Je tenterai ma chance. Prenez cette ceinture; elle vous permettra de venir jusqu'à moi lorsque j'aurai tué la bête.

*(Jeu de scène).*

### **Le Sphinx**

- Avez-vous déjà tué?

### Oedipe

- Une fois. C'était au carrefour où les routes de Delphes et de Daulie se croisent. Je marchais comme tout à l'heure. Une voiture approchait conduite par un vieillard, escorté de quatre domestiques. Comme je croisais l'attelage, un cheval se cabre, me bouscule et me jette contre un des domestiques. Cet imbécile lève la main sur moi. J'ai voulu répondre avec mon bâton, mais il se courbe et j'attrape le vieillard à la tempe. Il tombe. Les chevaux s'emballent, ils le traînent. Je cours après: les domestiques épouvantés se sauvent; et je me retrouve seul avec le cadavre d'un vieillard qui saigne, et des chevaux empétrés qui se roulent en hennissant et en cassant leurs jambes. C'était atroce... atroce... (26).

### Le Sphinx

- Oui, n'est-ce pas... c'est atroce de tuer...

### Oedipe

- Ma foi, ce n'était pas ma faute et je n'y pense plus. Il importe que je saute les obstacles, que je porte des oeillères [2], que je ne m'attendrisse pas. D'abord mon étoile.

### Le Sphinx

- Alors, adieu Oedipe. Je suis du sexe qui dérange les héros. Quittons-nous, je crois que nous n'aurions plus grand-chose à nous dire.

### Oedipe

- Déranger les héros! Vous n'y allez pas de main morte.

### Le Sphinx

- Et... si le Sphinx vous tuait?

### Oedipe

- Sa mort dépend, si je ne me trompe, d'un interrogatoire auquel je devrai répondre. Si je devine, il ne me touche même pas, il meurt.

### Le Sphinx

- Et si vous ne devinez pas?

### Oedipe

- J'ai fait, grâce à ma triste enfance, des études qui me procurent bien des avantages sur les garnements de Thèbes.

[1] Suffoquer: étouffer, avoir la respirador coupée. Le mot, tout en étant pris ici au figuré, suggère une image assez proche de celle de la strangulation qu'évoque l'écharpe de Yocaste á l'acte 1 ou le nom même du Sphinx (l'étrangleur).

[2] Oellères: pièces de cuir qui garantissent les yeux du cheval et Lempéchant de regarder de côté et d'avoir peur. Si Oedipe pouvait voir de côté, au lieu de fixer uniquement son but, il comprendrait que de graves dangers le menacent.

### **Martínez de la Rosa, «Edipo». Escena II. Sumo Sacerdote / Edipo / Coro / Pueblo.**

#### **Edipo**

*(Al salir del palacio).*

- ¿Será verdad, ministro de los Dioses,  
que ha respondido el Númen? Sus decretos  
revela á los mortales; que ya Edipo  
se apresta á ejecutarlos.

#### **Sacerdote**

*(Con énfasis).*

- El momento  
aun no es llegado,  
Edipo; mas se acerca,  
y en breve llegará.

#### **Edipo**

- Si tanto anhelo  
la voluntad saber del almo Jove,  
no á ello me incita el criminal deseo  
de sondear los íntimos arcanos  
que esconde al mundo; de mi amado pueblo  
la infeliz suerte, su penar, su angustia...

#### **Sacerdote**

- Van á cesar en breve.

#### **Edipo**

- ¿Cuándo?

### Sacerdote

- Hoy mismo.

### Edipo

- ¡Gracias os doy, oh, Númenes piadosos,  
por tan grande merced! El llanto acerbo  
en lágrimas trocasteis de ternura;  
y libre ya del congojoso peso,  
de júbilo colmado y de esperanza,  
siento latir mi conturbado pecho.  
Venid, hijos, llegad, cercadme todos;  
alza las manos y la voz al cielo;  
benedicid su bondad...

### Oedipe

- Y su justicia.

### Edipo

*(Con sorpresa).*

- Sacerdote, ¿qué arcano, qué misterio  
encierran tus palabras? Por dos lustros,  
cercados de peligros y tormentos,  
arrastramos el peso de la vida,  
viendo el sepulcro á nuestros piés abierto;  
y cuando el sumo Jove por tu labio  
palabras nos ofrece de consuelo,  
cuando hoy mismo los males de la patria  
van á cesar, y el corazón, abierto  
a la dulce esperanza, al cielo envía  
de gratitud los votos más sinceros;  
tú solo, tú, ministro de los dioses,  
con ceño adusto y con terrible acento  
amargas nuestro júbilo... No; deja  
que libres de mortal desasosiego,  
respiremos siquiera un solo instante;  
deja que nuestros males olvidemos,  
y bendigamos la piedad divina,  
que ya el iris de paz tiende en el cielo.

### Sacerdote

- Tiende, sí; mas el tremendo rayo  
antes caerá, sin que retumbe el trueno;  
y postrada la víctima culpable,  
servirá al mundo de salud y ejemplo.

### Edipo

- ¡Qué víctima? ¿qué culpa? Habla, prosigue;  
el mandato del Dios sumiso espero;  
y el poder que su diestra me confía  
servirá á su justicia de instrumento.

### Sacerdote

- Más segura es, Edipo, su justicia;  
más alcanza su brazo que tu cetro.

### Edipo

- Lo sé; mas desde el punto en que los dioses  
al trono me elevaron; justo y recto  
la virtud coroné, castigué el crimen;  
¿cuál quedó impune, cuál?

### Sacerdote

- El trono excelso  
de Layo ocupas, su diadema ciñes.  
¡Y tú me lo demandas...!

### Edipo

*(Con pausa y dignidad).*

Extranjero,  
en Corinto nacido, largos años  
las ciudades de Grecia recorriendo;  
un acaso feliz me trajo á Tébas,  
cuando la fama proclamó á lo léjos  
que al que osase librarla de la Esfinge,  
la corona de Layo daba en premio.  
No la vana ambicion movió mis pasos;  
¡Por los Dioses lo juro! Que contento

con ocupar el trono de Corinto  
 (cuando mi anciano padre el comun feudo  
 pagué la tierra), con desden miraba  
 de extraño sólio el brillo lisonjero.  
 Mas el amor de gloria, la impaciencia  
 del juvenil arrojó, y el deseo  
 de imitar á los héroes de mi estirpe,  
 a la tremenda prueba me trajeron.  
 Vosotros lo sabeis, nobles tebanos;  
 a mi vida la vuestra anteponiendo,  
 desaté el fatal nudo, venci al monstruo,  
 de sus sangrientas garras salvé al pueblo;  
 y sólo ambicioné por recompensa  
 merecer “vuestra estima y vuestro afecto”.  
 Mas huérfano el Estado, abandonadas  
 con grave mal las riendas del gobierno,  
 muerto por mano oculta el justo Layo,  
 su palacio y su tálamo desiertos;  
 el clamor de la patria y vuestros votos  
 a mi pesar al trono me ascendieron.

### Sacerdote

- ¿No le viste con sangre salpicado?  
 ¿Qué hiciste por vengarla...?

### Edipo

- Sabe el cielo  
 que un punto no olvidé tamaño crimen,  
 y que al unir mi diestra el himeneo  
 con la de vuestra Reina, su venganza  
 cual esposo y monarca juré á un tiempo.  
 ¿Mas es mi culpa que el Destino quiera  
 envolver en las sombras del misterio  
 el parricidio atroz? ¿Es culpa mia  
 que, en la ruina fatal de todo un reino,  
 tal vez esconda el lóbrego sepulcro  
 los testigos, los cómplices y el reo...?

### **Sacerdote**

- ¡Aun vive el parricida; áun vive, Edipo!  
Y emponzoña la Tierra con su aliento.

### **Edipo**

- ¿Quién es? ¿Dónde se oculta? ¿Do se esconde?

### **Sacerdote**

- Con su elevada frente insulta al cielo;  
mas al grabar su huella ensangrentada,  
la eterna maldicion le va siguiendo.

### **Pueblo**

- ¡Qué horror!